

La réplique d'un navire de guerre viking construite à Cherbourg



Le Dreknor est en cours d'achèvement dans la zone portuaire de Cherbourg.

La réplique d'un des plus grands navires vikings connus, découvert à Gokstad en Norvège en 1880, dans une tombe royale, est en cours d'achèvement à Cherbourg où des amoureux de la Normandie veulent faire revivre le passé de leur région.

Baptisé Dreknor, ce drakkar de plus de 23 mètres de long est en construction depuis 2003 dans la zone portuaire de Cherbourg.

Magnifiquement sculptée de motifs scandinaves, son étrave est surmontée d'un imposante tête de dragon.

« C'est la plus fidèle de toutes les répliques » construites dans le monde, affirme Nathalie Hersent, à l'origine du projet avec son mari Marc.

Mise à l'eau à l'été 2008

Technicien dans le nucléaire, Marc s'est improvisé chef de chantier grâce à ses études de dessinateur industriel.

C'est après avoir navigué sur une réplique d'une galère cosaque du XVe siècle que Marc et Nathalie décident de construire leur propre navire.

Ils se procurent les plans du navire de Gokstad auprès du musée d'Oslo qui expose le bateau et se lancent dans l'aventure avec l'aide de nombreux

bénévoles. La coque à clins est bâtie en chêne, tandis que le mât et les rames sont en pin, tout comme ceux du navire de Gokstad datant de 850 et qui était capable d'emmener un équipage de 35 à 40 guerriers. Le pied de mât, qui pèse 1,2 tonne, est d'une seule pièce, tandis que la voile est constituée d'une épaisse toile de lin rectangulaire de 120 m².

Le navire sera mis à l'eau à l'été 2008.

Avant cela il faut encore terminer ses rames et le munir d'un moteur : une installation rendue obligatoire par les normes de sécurité mais qui sera totalement invisible.

« Ce qui nous intéresse, c'est de montrer comment vivaient les Vikings sur un bateau et les endroits où ils ont pu aller », explique Nathalie.

Avec seulement 90 cm de tirant d'eau malgré sa masse imposante -23,5 mètres de long, 5,20 mètres de large et 15 tonnes-, le Dreknor pourra aisément longer les côtes et remonter la Seine jusqu'à Paris ainsi que l'envisagent ses concepteurs, qui prévoient d'embarquer des passagers pour leur faire découvrir l'univers viking.

Le coût du Dreknor, qui a bénéficié du soutien de nombreuses entreprises locales, avoisinera les 100.000 euros, une goutte d'eau par rapport à ce qu'il aurait coûté s'il avait été construit par des professionnels.